

Un Kanal ouvert sur la ville

92

projets

Ils étaient nonante-deux, parmi les plus grands noms de l'architecture, à avoir rentré des dossiers pour participer au concours d'architecture du pôle culturel Kanal.

■ Le conseil d'administration de la Fondation Kanal a désigné ceux qui réaliseront ce mégaprojet culturel de 175 millions au cœur de Bruxelles.

■ Le projet gagnant se caractérise par un grand respect de l'actuel bâtiment historique et par son ouverture vers la ville et le canal. Début des travaux fin 2019 pour une ouverture vers 2022.

Ce mercredi soir, le conseil d'administration de la Fondation Kanal à Bruxelles (projet Citroën), présidé par Michèle Sioen, a entériné à l'unanimité le choix du jury international chargé de désigner l'association d'architectes qui réalisera le mégaprojet Kanal.

Le choix du jury, après l'audition dimanche et lundi des sept finaliste et l'approbation du conseil d'administration de Kanal, s'est porté sur l'association anglo-suisse-belge Sergison Bates-EM2N-NOA.

Le bureau anglais Sergison Bates (avec Jonathan Sergison et Stephen Bates), un des grands bureaux émergents en Angleterre, s'était en particulier fait remarquer par le projet du nouveau Museum of London, mais ils ont déjà réalisé aussi beaucoup de logements et d'ensembles sociaux et éducatifs. En Belgique, ils ont réalisé des maisons de soins à Wingene, Huizingen et Courtrai et une bibliothèque publique à Blankenberge.

Le bureau bruxellois NOA (Noa-architecten avec Philippe Viérin, An Fonteyne, Jitse van den Berg et Francesco Apostoli) a quant à lui travaillé pour l'université de Hasselt, réalisé plusieurs rénovations de grande qualité et obtenu la maison communale de Courtrai et celle de Menin comme la rénovation du 's Hertogenmolens à Aerschot, primée par Europa Nostra.

Sergison Bates et NOA (associés à AWG) avaient déjà obtenu ensemble la commande de 700 logements (81 000 m²) sur le site de Tour&Taxis.

Leur projet, gagnant, intitulé "Une Scène pour Bruxelles" – "beaucoup plus qu'un musée pour Bruxelles", précisent-ils – met en valeur tous les

éléments iconiques de l'architecture existante. Il frappe par son grand respect pour le bâtiment historique. Ils gardent tout, y compris les ateliers et proposent trois "incisions", ici et là, dans les ateliers, sous la forme de grandes "boîtes" plus ou moins fermées pour y exposer l'art ou l'architecture (un peu comme le Pompidou-Metz). Une solution souple qui permet entre autres de régler les problèmes très délicats du chauffage, du conditionnement d'air et de la sécurité dans un tel bâtiment. Tout autour des "boîtes", ils laissent des espaces importants pour le public, la circulation, les activités éducatives, le restaurant, etc.

Travaux à l'automne 2019

Leur projet contient une relation étroite et ouverte vers le canal. La partie la plus connue de l'ex-garage Citroën, l'ancien showroom à côté du Kaaitheater, n'aura pas une affectation fixe, mais sera laissé ouvert afin d'être la "vitrine" de Kanal et de pouvoir y organiser autant des expositions que des concerts, etc. Les grandes baies vitrées actuelles pourront s'ouvrir l'été vers la rue. Un restaurant sera créé au dernier étage avec une terrasse panoramique.

La grande frise extérieure blanche est prolongée pour encercler tout le bâtiment sous la forme d'un ruban lumineux, qui pourra diffuser des informations ou s'inscrire dans un projet artistique. Le projet prévoit encore un grand parking souterrain sous le bâtiment. Benoit Van Innis est l'artiste associé au projet. Il a réalisé une fresque dans la station de métro Maelbeek en hommage

aux victimes du 22 mars 2016.

Les travaux commenceront à l'automne 2019. Mais comme on le sait, dès le 5 mai 2018, il y aura dans les locaux du Citroën encore en friche une "phase de préfiguration", avec expos, spectacles, performances, "pour que les Bruxellois s'approprient déjà le lieu".

Tout cela dans une ambiance quelque peu délétère, le monde culturel bruxellois se sentant souvent écarté du projet piloté largement depuis Paris et encore sans ligne artistique claire.

Rappelons que, pour les architectes, il s'agit de la reconversion du garage Citroën Yser, le long du canal au centre de Bruxelles, en mégamusée. Les caractéristiques du projet: 39 000 m², 125 millions d'euros de travaux (sans compter la TVA de 21 % et les honoraires d'architectes forfaitairement fixés à 13 % de 125 millions,

soit 175 millions au total).

"C'est la première fois depuis Léopold II qu'un tel investissement culturel se fera à Bruxelles", s'enthousiasmait Yves Goldstein: 15 000 m² pour le futur musée d'Art moderne et contemporain,

soit 8 000 m² pour l'expo permanente, 4 000 m² pour les expos temporaires – deux de front – et 3 000 m² pour l'administratif.

L'autre musée inclus dans le futur Citroën est consacré à l'architecture (constitué à partir du Civa et des archives Sint Lukas) et aura 10 000 m². Les 10 000 m² restant, avec l'actuel show-room et ses 21 mètres de hauteur de plafond et deux "rues" qui traverseront le "Pôle culturel" seront des "espaces publics": expos, ateliers d'enfants, horeca, incubateur de start-up culturelles et des salles disponibles pour les acteurs culturels bruxellois.

Guy Duplat

Les grandes
baies vitrées
actuelles
pourront
s'ouvrir, l'été,
vers la rue.

Un choix parmi les grands noms de l'architecture

En juillet dernier, un comité de sélection composé de deux experts architectes, deux experts en muséologie, Kristiaan Borret le bouwmeester de Bruxelles, un représentant du Centre Pompidou associé étroitement au projet, un membre de l'urbanisme régional et Yves Goldstein qui mène tout le projet avait choisi la liste des sept bureaux d'architecture parmi 92 candidats qui ont pu concourir. On y retrouvait tous les grands noms belges bien entendu (Robbrecht et Daem, Hebbelinck et De Wit, Samyn, Beel, De Geyter, etc.) mais aussi tout le Gotha mondial des "stars architectes": Coop Himmelb (l) au, Chipperfield, Ricciotti, Diller et Scofidio, Eisenman, Foster, OMA (Koolhaas), Jakob + MacFarlane, Lacaton&Vassal, Miralles Tagliabue, Neutelings-Riedijk, Sanaa, Shigeru Ban, Steve Holl, Zaha Hadid, Snohetta, etc. On y retrouvait les auteurs de quasi tous les grands mu-

sées récents depuis le Louvre, le Pompidou Metz, le Mas, les Confluences à Lyon, etc.

La liste des sept bureaux choisis (chaque fois des associations de bureaux dont de nombreux bureaux belges et des équipes pluridisciplinaires) était la suivante.

– 51N4E (Belgique, de Johan Anrys, Freek Persyn et Peter Swinnen)/CARUSO ST JOHN ARCHITECTS (Royaume-Uni qui a réalisé entre autres la rénovation de la Tate Britain et la Gagosian Gallery à Paris);

– ADVVT (Belgique, les nouvelles stars en Flandre, De Vylder Vinck Tailleu)/AGWA (Belgique, qui a réalisé entre autres la couverture du Carré des arts à Mons)/6A (Royaume-Uni);

– DILLER SCOFIDIO + RENFRO (Etats-Unis, ils ont entre autres réalisé la High Line de New York)/JDS ARCHITECTS (Julien De Smedt Belgique);

- LHOAS&LHOAS (Belge)/ORTNER&ORTNER (Allemagne, qui a réalisé un musée dans le “quartier des musées” de Vienne);
- NOA (Belges bruxellois qui ont travaillé pour l’université d’Hasselt)/EM2N (Suisse)/SERGISON BATES (Royaume-Uni);
- OFFICE (bureau belge de Kersten Geers et David Van Severen)/CHRIST&GANTENBEIN (Suisses qui ont réalisé l’extension du Kunstmuseum de Bâle et le musée de l’histoire suisse à Zurich);
- OMA de Rem Koolhaas (Pays-Bas, dont la CCTV tower de Pékin et la Casa da Musica à Porto) qui se présente avec les Hollandais Wessel de Jonghe, spécialisés en rénovation de bâtiments modernistes et qui avait participé à la pré-étude pour le Ci-

troën.

Après cette désignation en juillet, un jury a été chargé de désigner le lauréat. Il était présidé par le grand architecte suisse Roger Diener du bureau Diener&Diener. On y retrouvait l’architecte français Patrick Berger (auteur de la controversée canopée des Halles à Paris) et la jeune et brillante architecte chilienne Sofia Von Ellrichshaussen, qui fait sensation avec ses maisons comme des sculptures et ses liens entre art et architecture. Faisaient partie aussi du jury : le bouwmeester, le président du Centre Pompidou, Serge Lasvignes, l’architecte Cédric Libert du Civa, Yves Goldstein et deux membres de l’administration.

G.Dt